

VOICI L'EXPLICATION DE L'EDIFICATION DU MONUMENT
DES FUSILLÉS DE SAINT-ROCH
(par Monsieur James PERSYN)

Pendant l'occupation Allemande, dans une carrière d'extractions de pierres située au nord de la commune vers la route de Château la Vallière, dans les bois de Poillé.

Au printemps 1942, la parole de Monsieur Robert VAN DE VELDE, Maire honoraire, propriétaire du Château du Tremblay.

Pour ces circonstances dramatiques, un poteau d'exécution était installé dans cette carrière, la route de Château la Vallière était fermée avec l'interdiction par des militaires de s'approcher. Les détonations des salves des exécutions s'entendaient jusqu'au Tremblay.

Ces suppliciés pouvaient être des résistants ayant accompli des sabotages ou des personnes dénoncées à la police.

La première victime : le 31 mars 1942 - DEROUET Paul, 21 ans, de Laval (53)
La deuxième victime : le 1^{er} avril 1942 - MORTIER Eugène, 34 ans de Sainte-Maure (37)
La troisième victime : le 30 avril 1942 - CHESNEAU Albert, 57 ans de Angers (49)
La quatrième victime : le 14 mai 1942 - PIPEREAU François, 41 ans de Longuyon (54)

Après les jugements, à la fin de la guerre, ces victimes ont été enregistrées mortes pour la France sur les registres d'état civil de notre commune en 1942.

Il y a eu d'autres exécutions mais l'occupant très traqué par les résistants se débarrassait des corps de ces martyres le plus vite possible sans laisser de trace dans nos communes.

En septembre 1945, une colonie de vacances, les Petits Chanteurs de la Maîtrise de Tours accompagnés de l'abbé Paumier (ancien curé de Mettray) installent leurs tentes dans les bois de Poillé.

Pour la mémoire de leurs aînés morts pour la France, ils décident de graver eux-mêmes, cette pierre symbolique.

Madame Demaniquet, propriétaire du Château de Poillé, stimulée par la réalisation de cette plaque, décide de faire édifier le monument juste au-dessus de l'emplacement du poteau tragique le long de la petite route de Bordebure.

Encouragée peut-être aussi par Monsieur Fouassard, son garde chasse, devenu régisseur du domaine pendant l'occupation. Il était surtout un fervent résistant, il avait l'avantage de côtoyer les Allemands installés au château de Poillé et de renseigner le réseau de la résistance pour organiser les parachutages des armes et des munitions dans la région.

Nous ne possédons pas d'information et de photo sur l'inauguration de ce monument le 5 Octobre 1947.

L'entretien de cet édifice était effectué par les employés du domaine. Il était fleuri le 8 mai et le 11 novembre par les communes de Charentilly et de Saint-Roch.

Vers 1975, ce monument avait besoin d'être rénové. La pierre gravée, victime des intempéries était en plusieurs morceaux.

Madame Schiaffino, nouvelle propriétaire représentée par Monsieur Maurice Pilorge, Maire de Charentilly participera à la rénovation par un don.

Le Souvenir Français et la commune de Saint-Roch se partageront les frais de fournitures.

Les travaux sur le monument ont été effectués par des bénévoles, Monsieur Jacky Trouvé et Monsieur Gilbert Bailly.

Les plantations ont été réalisées par l'employé communal, Monsieur Raymond Desbois en 1976 et 1977.

Que toutes les personnes ayant participé à la réalisation, à l'entretien ou effectuer des travaux bénévolement sur ce monument soient encore aujourd'hui remerciées.

A SAINT-ROCH DANS LA FORÊT DE POILLÉ LA NOUVELLE STÈLE AUX QUATRE FUSILLÉS A ÉTÉ INAUGURÉE

le 1.04.1978.



En septembre 1945, les Petits Chanteurs de la Maîtrise de Tours sont dans la forêt de Poillé. Sur l'emplacement d'une ancienne carrière, ils déposent une pierre, gravée de leurs mains : « A leurs glorieux aînés, les Petits Chanteurs de la Maîtrise de Tours ». A cet endroit, trois ans plus tôt, en mars, avril et mai 1942, quatre résistants avaient été fusillés. Quelques années plus tard, Mme Demaniquet, propriétaire de la forêt, faisait don d'un monument.

L'émouvante pierre gravée et le monument existent encore aujourd'hui. Le temps les avait abîmés, ils ont été remis à neuf. Le témoignage des petits chanteurs ira dans la mairie de Saint-Roch.

Samedi, une cérémonie a marqué la renaissance de la stèle, restaurée par les services municipaux avec l'aide du Souvenir Français. En présence de très nombreuses personnalités civiles et militaires, en tête desquelles

on notait M. Donnedieu de Vabres, directeur adjoint du cabinet du préfet d'Indre-et-Loire ; M. Delaneau, député ; M. de Beaumont, conseiller général et les représentants de diverses associations d'anciens combattants et de déportés, M. Perzyn, maire de Saint-Roch et le colonel Jossot, délégué cantonal du Souvenir Français devaient prononcer une allocution avant de déposer une gerbe devant le monument.